

Crise économique - Commentaire

G. Giraud, économiste, propose un point de vue intéressant :

<http://ces.univ-paris1.fr/membre/Giraud/bilder/conf-giraud-anciens-x.pdf>

Il faut que ce soit un jésuite qui fasse oeuvre d'éducation populaire...

Voilà qui montre un des mécanismes qui pourrissent notre monde, où a priori personne ne peut se sentir responsable des déséquilibres. G. Giraud a le mérite de dire qu'en fait nous sommes tous responsables (p.28 : "complices de la grande démission de notre société à l'égard des marchés financiers"). Combien, après avoir lu ce document, oseront voter différemment ?

Nous avons aujourd'hui le retour de bâton de la mondialisation des richesses, qui s'est faite sans mondialisation sociale.

Cela fait des années que les citoyens et le monde politique qui les représente devraient s'étonner :

- que l'on puisse faire de l'argent avec de l'argent,
- que la TVA ne s'applique pas à la vente de titres,
- que l'on supprime peu à peu les mécanismes de redistribution,
- que l'on vende ce que l'on fabrique non pas à son prix de revient + bénéfice mais au prix que les acheteurs peuvent y mettre (le prix du marché, sur lequel on spéculé et qui fait que le riz devient trop cher à ceux-là même qui le cultivent ou que les loyers atteignent 40% des revenus...).
- que l'on diabolise l'inflation générale (qui est un juste ajustement des prix et des salaires) alors que l'on considère normale l'inflation absurde et monstrueuse des matières premières.
- que le taux de chômage soit une variable d'ajustement de la Bourse (si les employés ont peur de perdre leur travail, ils ne revendiquent pas l'augmentation de leur salaire ou l'amélioration de leurs conditions de travail et cela va augmenter la productivité et donc la valeur des actions)
- qu'un Etat s'endette, alors qu'au contraire il devrait s'appuyer sur des liquidités constituées pendant les périodes fastes. (un ménage peut s'endetter pour acheter une maison afin d'en profiter le plus longtemps possible. Au contraire, l'Etat a l'éternité devant lui. Il n'y a aucune raison qu'il passe cette éternité à payer les intérêts de ses dettes, au préjudice du citoyen-actionnaire et au bénéfice des puissances financières, celles-là même qui incitent l'Etat et les Collectivités Locales à des projets faramineux parfois peu éthiques - armement, prisons plutôt qu'éducation et prévention,...)
- que l'Etat ne puisse pas avoir de crédits auprès de sa Banque centrale ([Traité de Lisbonne, art. 123](#)) et soit obligé d'emprunter auprès des Banques commerciales (avec intérêt, évidemment)
- que les banques émettent de la [monnaie fictive](#) <https://www.dailymotion.com/video/x75e0k>
- que les responsables politiques ne s'intéressent plus qu'au court terme.

L'Europe vient de voter la création d'un Fonds d'Aide international dont la gestion échappera à nos élus... comme de plus en plus de choses.

Nous vivons dans un mode de frontières floues : entre légalité et amitié, il arrive que l'on sacrifie l'une à l'autre. Entre légalité et obésité, il arrive que l'on détourne la loi par appât du gain et de façon croissante. Copains-Coquins-Requins versus Indignés-Survivants et au milieu, ceux qui ne pensent pas. Soyons tous Rawlsiens (p33 : pour qui la justice sociale, c'est maximiser le sort du plus défavorisé quitte à sacrifier un peu le sort des plus favorisés).

Concernant l'énergie, G. Giraud a une analyse écologique intéressante (penser global, agir local). C'est encourageant de savoir qu'il existe des Groupes de réflexions comme ceux auxquels appartient G. Giraud. mais il faudrait qu'il pointe plus fortement les déséquilibres politiques liés à la production pétrolière, qui aboutissent à des situations monstrueuses un peu partout dans le monde. Il aurait été intéressant d'avoir un exposé plus consistant sur le nucléaire et les énergies renouvelables, mais G. Giraud a l'humilité de dire que le débat scientifique (et démocratique) n'est pas mûr.

Au pessimisme de ce document, je tiens cependant à opposer le bonheur que l'on peut avoir à vivre dans un monde d'une folle diversité minérale, biologique et humaine. C'est toujours réjouissant de voir que la vie a produit des mantes religieuses et des libellules, des tigres et des pandas et les bambous qui vont avec, des traders et des pygmées, des papes et des popes, des coutumes et des châteaux, des opéras et le cubisme, des volcans et des glaciers, des planches à voile, des tankers de 300m et le Concordia, des tours de 1000m de hauteur et des termitières... et cette kyrielle de formulaires administratifs type Cerfa,... ou une savoureuse macreuse à la bière - Midi sonne !

R. Tia